

## CYCLE 3

# Mes élèves font des exposés...

*Marguerite Bialas utilise les techniques Freinet et s'inspire de la pédagogie institutionnelle dans sa classe de campagne de vingt-neuf élèves de cycle 3. Petit à petit, les enfants ont pris l'habitude de communiquer entre eux ce qui les a intéressés, étonnés... C'est ainsi que, renouant avec la tradition des « conférences d'enfant » instituées par Freinet il y a plus de cinquante ans, sont nés les « exposés ».*

## Présentation de la classe

Sur des étagères, au fond de la classe, des boîtes contiennent vingt ans d'abonnement aux BTJ, une centaine de BT, divers dictionnaires, des manuels d'histoire, de géographie, de sciences ainsi que l'encyclopédie Larousse des jeunes et le Visuel de Nathan.

Les enfants lisent les BTJ dans le cadre de leur plan de travail, au moins une BTJ par quinzaine.

Longtemps, je n'ai pas su comment aider les enfants à progresser dans la construction et la présentation de leurs exposés.

Devant l'engouement constant des élèves pour ce type de travail, j'ai fini par lui donner une place régulière dans l'emploi du temps.

## Déroulement d'une séance « exposés »

### Mise en route

Les premières minutes, c'est plutôt le remue-ménage dans notre petite classe de 50 m<sup>2</sup> : tout le monde bouge, chacun cherche ses documents, son travail commencé la semaine précédente. Les élèves qui travaillent par deux s'installent, font le point pour savoir où ils en sont. Le responsable du tableau des exposés fait un sondage pour savoir qui pense être prêt pour présenter le sien à la fin de la séance, ce qui nous permet de fixer l'heure de fin des travaux individuels.

### Chacun travaille

Suit alors un grand moment de calme : les enfants lisent, écrivent, dessinent, découpent, discutent...

Je ne suis pas inactive pendant ce temps-là : ici, il faut aider à faire le plan, là, il faut aider à extraire l'essentiel du document, montrer qu'il ne s'agit pas de tout copier, il faut corriger les travaux terminés, conseiller le bon dessin...

Le plus difficile est de faire arrêter le travail : c'est toujours trop tôt.

### Présentation à la classe

Au moment où nous arrêtons, les enfants qui vont présenter ont déjà préparé leur tableau : titre, plan, dessin. Les auditeurs s'installent. Les CM ont pour consigne de prendre des notes : le plan, les mots-clés.

Et l'exposé commence : l'enfant lit (ou raconte, selon son niveau), explique... Les auditeurs sont attentifs. Dès la fin de l'exposé, questions et commentaires fusent.



### Quelques sujets d'exposés récents

- **Le squelette.** Au printemps dernier, David, CM2, a eu un problème de genou qui l'a empêché de faire du sport. Un jour, il s'est mis à chercher des documents sur le squelette et les os, car il voulait comprendre comment tout cela fonctionne et... disfonctionne. Pendant plusieurs séances, il a étudié tout ce que nous possédions sur ce sujet et construit son plan. Pendant la présentation orale, il possédait son sujet sur le bout des doigts et a captivé la classe à tel point que personne n'a remarqué que nous débordions d'un quart d'heure sur la récréation.

- **La Bretagne.** Clémence, CM1, nous a présenté la Bretagne région où habite sa grand-mère maternelle. Son exposé a impressionné... et régala la classe, puisqu'elle avait apporté un far breton à déguster. Habituellement timide et plutôt effacée, elle a eu ce jour-là son heure de gloire.

- **Les dauphins.** L'an dernier, Pierre, CE2, décorait toutes ses lettres pour son correspondant de dessins de dauphins. Un jour, son corres lui a envoyé des photos de dauphins découpées dans une revue. Et Pierre de s'écrier : « Et justement, c'est mon animal préféré ! Comment a-t-il fait pour deviner ? »

Cette année, il prépare un exposé sur les dauphins qui rassemblera, nous a-t-il prévenus, toutes ses connaissances sur cet animal. Il travaille avec deux copains et c'est une équipe très active.

Des compléments d'information sont apportés par celui qui présente, par un autre élève ou par moi-même.

Pour terminer, les enfants récapitulent ce qu'ils ont appris par cet exposé.

A la fin de cet échange, nous évaluons. Une grille nous sert de référence.

## De quoi parlent-ils ?

Les plus jeunes élèves privilégient les exposés sur les animaux. Volcans, planètes et naissance des bébés ont aussi la cote. Parfois, c'est un objet sur la table d'exposition qui sert de point de départ et d'illustration de l'exposé.

Le choix des sujets n'est sans doute pas neutre. Mais comme pour les textes libres et tous les travaux d'expression, cela fait partie du domaine privé de chacun et nous avons donc à le respecter : voir et entendre juste ce qu'il faut pour que la classe tourne. Ce que nous percevons en plus, de notre position d'adulte dans ce monde d'enfants, est à gérer avec discrétion et délicatesse.

### Quelques sujets d'exposés récents (suite)

**Le sexe.** Depuis la rentrée de septembre, Thomas, CM2, dessine une sorte de personnage oiseau-femme-homme où l'on remarque surtout un long sexe qui descend jusqu'au sol. Crayons, feutres, peinture, argile, bricolage : dans tous les ateliers nous y avons eu droit. Après l'énorme éclat de rire de la classe à la première présentation de dessins et les échanges qui ont suivi, les élèves supportent avec philosophie ce centre d'intérêt unique.

L'autre jour, certains faisaient des dessins pour illustrer la lettre collective et j'ai entendu ce petit dialogue :

« Tout de même, tu vas pas dessiner « ton » bonhomme aux corres !

« Oui, t'as qu'à faire un exposé sur le sexe si ça t'intéresse tellement. »

Jeudi les travaux ont commencé ! Je ne sais pas s'ils seront menés à leur terme. Mais ce qui m'a plu, c'est que l'exposé soit relié, dans la tête des enfants, à leurs questions et leurs préoccupations : cela devient un lieu de parole où le savoir savant se croise avec l'expression des enfants. Le sujet de l'exposé n'est peut-être pas seulement son titre...



## Conclusion

A travers les exposés d'élèves, nous abordons de nombreux points en histoire-géographie-sciences. D'autres travaux vont compléter autrement ce programme, ils n'entrent pas dans le cadre de cette présentation.

Bien sûr, ces recherches et ces travaux sont modestes, ils sont en rapport avec l'âge des enfants. Mais je pense que dans ce domaine, c'est comme dans bien d'autres : être capable de présenter avec aisance un travail brillant, cela ne tombe pas du ciel le jour de ses vingt ans, mais cela se prépare, se travaille longtemps et par petites étapes.

Ce qui me paraît essentiel, c'est que ce modeste travail de recherche parte d'une demande propre à chaque enfant, essentiel aussi que le travail soit ensuite communiqué au groupe. C'est tout le contraire du cours magistral.

Et encore et toujours, comme lorsque nos élèves travaillent chacun à leur rythme et à leur niveau dans les fichiers, comme lorsqu'ils écrivent des textes libres à partir desquels ils apprennent à lire, à comprendre le fonctionnement de leur langue, comme lorsque l'observation du monde qui les entoure leur permet de construire

les mathématiques, c'est pour nous une pratique de classe parfois inconfortable, surtout lorsque les élèves sont nombreux, car il s'agit de gérer quelque chose de très complexe.

Mais aussi, comme c'est intéressant !

*Marguerite Bialas*  
67170 Hohatzenheim

## Bibliographie

- Collectif ICEM, *Histoire partout, géographie tout le temps*, Éd. Syros, 1984.
- *L'enquête documentaire*, *Le Nouvel Educateur*, n° 61, septembre 1994.
- *La conférence d'enfant*, *Le Nouvel Educateur*, n° 82, octobre 1996.

*le nouvel*  
**EDUCATEUR**

**10 numéros par an**  
**Abonnement : 272 F**  
**par simple lettre**  
**accompagnée du règlement**  
**à PEMF**  
**06376 Mouans Sartoux**  
**Cedex**